

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

À fond la caisse

*Comédie de
Franck DIDIER*

Distribution : 6 femmes

Cette pièce a été créée au Théâtre RIVIERA à Montreux (Suisse) et aux Antilles d'octobre à décembre 2005 avec : Virginie Lemoine, Séverine Ferrer, Firmine Richard, Véronique Barrault, Valérie Vogt et Laurence Pierre (mise en scène Jérôme Foucher)

Elle a ensuite été représentée à Paris de juin à septembre 2006 au théâtre de LA GRANDE COMEDIE avec : Séverine Ferrer, Firmine Richard, Isabelle Ferron, Cerise, Valérie Vogt et Laurence Pierre (mise en scène Jérôme Foucher)

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	5F/5H 6F/5H 7F/5H 4F/5H 4F/4H	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Salle attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discrétion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	6F/1H 5F/2H 6F/0H 5F/1H 4F/3H	<i>-En co-écriture avec Thierry François - Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une riche famille qui a tant de choses à cacher...</i>

A FOND LA CAISSE

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Le vestiaire des caissières d'un supermarché moyen - Époque contemporaine.

LES ACCES AU PLATEAU

Un accès vers le magasin.
Un accès vers les toilettes..
Un accès sortie de secours.

LE DÉCOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

- Un miroir (des pieds à la tête)
- Des cartes postales du Portugal collées sur l'un des murs
- Des casiers vestiaire
- Des bancs
- Une table ou tablette avec tabourets
- Un four à micro-ondes, une cafetière électrique, un mini réfrigérateur
- Un tableau mural présentant les plannings et le règlement intérieur.
- Si possible un lavabo et une fenêtre type *Velux*

LES PERSONNAGES

1. **Marie-Louise** : Âgée de 50 à 60 ans, elle est la plus ancienne caissière du supermarché. Idéalement elle est d'origine antillaise (mais pas indispensable). Elle est franche, généreuse, « grande gueule », directe et drôle. Son franc parler et sa longévité dans son poste (35 ans) lui valent les railleries de ses collègues. Idéalement, il faudrait qu'elle soit plutôt bien en chair.
2. **Florence** : Âgée de 25 à 35 ans, jeune femme agréable qui élève seule son fils et qui a dû, faute de mieux, accepter provisoirement un job de caissière pour subvenir à ses besoins les plus pressants. Elle est instruite et gentille mais peut se montrer mordante quand il s'agit de combattre toutes les formes d'injustice.
3. **Huguette**: Âgée de 40 à 50 ans, elle travaille depuis plusieurs années dans le supermarché. Elle est aigrie, égoïste, lèche bottes et méchante. Elle aime parler dans le dos de ses collègues et est à l'origine de la plupart des conflits dans le groupe des caissières.
4. **Brigitte** : Âgée de 30 50 ans. Elle est mal dans sa peau et toujours en prise à des histoires de cœur. Elle élève seule ses cinq enfants. Elle est de préférence un peu ronde physiquement et pas très futée. Elle est toujours à la recherche d'une oreille attentive pour raconter ses peines de cœur.
5. **Vanessa** : Âgée de préférence de 20 à 25 ans. C'est la bimbo du groupe : sophistiquée, (pourquoi pas blonde ?) de mentalité jeune, sympa, pas très futée non plus et pas méchante. Elle n'a d'intérêt dans la vie que pour les choses futiles : les fringues, le look, le maquillage et les « people » à la mode. Elle est habillée très « mode » : pantalons moulants et colorés, talons compensés...
6. **Maria Da Silva** : Âgée de 45 à 55 ans, c'est la chef des caissières. Elle est autoritaire et austère. La pièce montrera au fil des scènes que son caractère dur est une carapace devant les caissières et qu'elle est beaucoup plus humaine qu'il n'y paraît. Elle a un problème d'alcoolisme qu'elle tente de dissimuler à son équipe.

Recommandations importantes

- Dans cette pièce, les « occupations » des personnages dans leur vestiaire ne sont pas décrites. C'est la mise en scène qui devra donner à chacune un raison d'être dans le vestiaire : manger, faire des mots croisés, se changer, bouquiner, enfiler des chaussures, se remaquiller, papoter, faire leur vaisselle, aller aux toilettes...
- Les interruptions avec insert musical pour passer d'une scène à une autre doivent impérativement être très courtes, au risque de faire « décrocher » le spectateur (maximum 10 à 15 secondes)
- Un bruitage de chasse d'eau chaque fois que de besoin serait le bienvenu.

JOUR 1 - INTRODUCTION

Voix off de Maria

Virgule musicale d'introduction.

Maria (voix off)

Nous informons notre aimable clientèle que notre magasin ouvrira ses portes dans cinq minutes.

Virgule musicale d'introduction.

JOUR 1 - DEBUT DE JOURNEE

Scène 1

Huguette - Vanessa - Marie-Lou

Neuf heures moins cinq à la pendule du vestiaire. Le rideau s'ouvre sur Huguette, la quarantaine sévère, elle se met en tenue. Vanessa, charmante jeune fille de vingt ans fait son entrée.

Vanessa

Salut Huguette !

Huguette (Sèchement)

Salut !

Maria (Voix off par le haut parleur du vestiaire)

Je vous attends mesdemoiselles, dépêchez-vous !

Vanessa

Toujours aussi sympa le comité d'accueil.

Marie-Lou (Voix off depuis les toilettes)

Salut les filles !

Vanessa

Salut Marie-Lou !

Huguette

Salut, dépêche toi !

Marie-Lou (Elle sort des toilettes pieds nus, en parlant à ses vieilles chaussures qu'elle tient à la main)

Eh oh ça va, y'a pas le feu ! Vous deux mes petites chéries, je sens que je vais vous regretter. On se retrouve tout à l'heure d'accord ?

Vanessa

Au fait j'ai croisé la nouvelle hier soir, on a un peu discuté. C'est marrant j'ai l'impression de l'avoir déjà vue quelque part cette fille.

Pendant ce temps, Marie-Lou sort de son casier des escarpins neufs qu'elle enfle douloureusement.

Huguette

Ah ouais... c'est une cliente du magasin ?

Vanessa

Non, je pense pas.

Huguette (*Voix off, entrant dans les toilettes*)

Et vous avez discuté de quoi ?

Vanessa

Oh tu sais de tout, de rien...

Huguette (*Sortant des toilettes*)

De rien du tout quoi. Et elle sort d'où cette nana au juste ?

Marie-Lou

Et toi, tu sors d'où à part des waters ?

Huguette

Eh oh ça va Marie-Lou, on t'a pas sonnée ! Et Vanessa, je vais te dire un truc : cette nana moi je la sens pas. Et puis c'est objectif puisque je l'ai encore jamais vue...

Marie-Lou (*Marie-Lou boitille avec ses chaussures neuves trop serrées*)

Tu sais Huguette, quand j'enfile des souliers neufs et que j'ai l'impression d'avoir des cailloux dans mes godasses... c'est marrant mais je pense à toi.

Huguette (*Suivant Marie-Lou et Vanessa qui sortent les premières*)

C'est malin ça ! Et surtout ne m'attendez pas !

Marie-Lou, Vanessa et Huguette quittent le vestiaire.

Noir, virgule musicale.

Scène 2 Marie-Lou - Florence

Neuf heures treize : entrée affolée de Florence, la trentaine dynamique. Complètement perdue, elle s'agite dans ce lieu qu'elle ne connaît pas encore. Elle va et vient cherchant son casier en lisant les noms inscrits dessus. Entrée de Marie-Lou pieds nus, ses escarpins neufs à la main.

Marie-Lou

Ces godasses c'est pas possible ! J'm'en vais te les foutre à la poubelle moi, ça va être vite vu !

Florence *(Elle ne parvient pas à ouvrir son casier, elle est pressée)*

Ah bonjour ! Excusez-moi, je m'appelle Florence Dargencourt. C'est mon premier jour, je suis très en retard et je n'arrive pas à ouvrir mon casier.

Marie-Lou

Ben quoi, y'a pas le feu, il est même pas neuf heures et quart.

Florence

Ça fait presque un quart d'heure de retard.

Marie-Lou

Quinze minutes, c'est bien ce que je dis, y'a pas le feu ! Allez souffle un peu, c'est ton premier jour.

Florence

Justement, je ne tiens pas à me faire renvoyer tout de suite.

Marie-Lou *(Elle s'assoit et enfle ses chaussures)*

Et pourquoi pas ? C'est encore ce qu'il pourrait t'arriver de mieux. Regarde ce que tu risques : trente cinq ans de maison ça bousille hein ? Pis y'en a qu'une au monde assez cloche pour ça et tu l'as devant toi ! Mais bon allez je te rassure, la routine au boulot, connais pas ! Je les ai toutes faites les caisses : de la une près de l'entrée dans les courants d'air, à la six entre le pilier et les congélateurs. Moi qui adore les voyages, comme ça au moins je vois du pays ! *(Se rapprochant de Florence qui est à genoux tentant d'ouvrir la serrure de son casier avec une épingle à cheveux. Marie-Lou donne un coup de poing dans le casier qui s'ouvre enfin)* Je m'appelle Marie-Louise mais tu peux m'appeler Marie-Lou.

Florence se met vite en tenue.

Florence

Enchantée...

Marie-Lou

Marie-Lou c'est pour celles qui m'aiment bien... sinon t'entendras aussi parler de... Mobidic... tu sais Modidic la grosse baleine... blanche !

Florence

C'est nul.

Marie-Lou

Pis tu peux me dire « tu » aussi.

Florence

Je vais essayer.

Marie-Lou

Ici, toutes les filles se disent « tu ». Sauf la chef de caisse bien sûr : Madame da Silva... Elle a réussi elle au moins ! Tu te rends compte toi ? Chef de caisse ! L'accession au pouvoir suprême ! Et toi qu'est-ce que tu fais ici ? Je te sens pas vraiment la vocation de caissière je me trompe ?

Florence

J'ai un petit garçon de six ans à élever... elle est surtout là ma vocation.

Marie-Lou

Et sans le père qui va avec j'imagine ?

Florence (*Refusant de répondre, Florence s'engouffre dans les toilettes*)

Hum, hum...

Marie-Lou

J'ai un fils moi aussi. Il a fait des grandes études lui... des études de lettres... maîtrise de lettres exactement ! Ben il a rien trouvé dans sa branche lui non plus, alors il a pris ce qui se présentait. Par contre il est toujours dans les lettres... il est facteur.

Florence ressort des toilettes, pressée.

Florence

Vous savez facteur, caissière, y'a pas de sot métier. Allez à plus tard.

Marie-Lou (*Ayant repris ses vieilles chaussures et les regardant droit dans les semelles*)

A vous deux maintenant. Vous êtes grosses, vous êtes moches, vous sentez pas la rose, mais alors qu'est ce que j'vous aime...

Marie-Lou sort triomphante avec ses vieilles chaussures aux pieds en esquissant quelques pas de danse. Noir, virgule musicale.

Scène 3
Marie-Lou - Florence - Brigitte - Huguette

Midi. Entrée de Brigitte. Trente cinq ans, un physique généreux, elle est habillée comme un as de pique et dissimule ses yeux derrière de larges lunettes noires. Elle entre dans le vestiaire complètement abattue.

Brigitte

Oh oh les filles il y a quelqu'un ? Y'a personne ? (*Grattant à la porte des toilettes*) Huguette t'es dans les cabinets ?

Elle sort son portable et compose un numéro. La sonnerie retentit dans le casier d'Huguette. Elle se rapproche du casier et parle au casier.

Brigitte

Oh crotte ! (...) Oui Huguette, c'est Brigitte ! Je vois que t'as encore oublié ton téléphone dans ton casier... je pense qu'à l'heure qu'il est tu dois être à ta caisse, alors surtout dès que t'as ce message tu me rappelles s'il te plaît. Moi je suis dans le vestiaire, je bouge pas. A tout' !

Une courte musique ponctue l'attente de Brigitte qui ne sait quoi faire seule dans le vestiaire. Entrée d'Huguette et de Marie-Lou pour leur pause déjeuner. Huguette ne fait pas cas de la présence de Brigitte.

Huguette

T'as vu à qu'elle heure elle a pris sa caisse ce matin ? Salut toi ! Elle avait une demie heure de retard la nouvelle !

Marie-Lou (*Elle fait la bise à Brigitte*)
Bonjour Brigitte !

Huguette

Maria va lui passer un de ces savons, elle va entendre causer du pays.

Marie-Lou (*Ironique*)

Ben justement je commence à en avoir plein le dos qu'elle nous cause de son pays moi La da Silva ! Et toutes ces cartes postales du Portugal là ! Ben qu'elle y retourne si elle l'aime tant que ça son pays ! Je peux même lui payer le voyage tiens !

Huguette

C'est ça oui, je te vois bien lui payer un billet d'avion.

Marie-Lou (*Ironique*)

Un billet d'avion ? Une paire de baskets oui !

Huguette (*Ouvrant son casier et prenant son repas*)

Et pis qu'est-ce que t'as contre ces cartes postales d'abord ? Ça égaye le vestiaire, t'as vu la gueule des peintures ? Pis Maria elle pense aux collègues elle au moins quand elle part en vacances.

Marie-Lou

Parce que j'en n'envoie pas moi des cartes postales ?

Huguette

Ah si, parlons-en de tes cartes postales ! Celle de l'année dernière par exemple, avec les guenons à la caisse et le slogan à la con du genre : « toujours au boulot les filles ? ».

Marie-Lou (*Riant*)

Ah ouais je m'en rappelle, elle était bien celle-là !

Huguette

Ah oui très bien ! (*Désignant son casier*) Très bien pour caler mon casier là tu vois !

Marie-Lou et Huguette mangent.

Marie-Lou

C'est quoi ce que tu manges Huguette, ça a l'air bizarre.

Huguette (*Sèche*)

C'est un plat minceur, tu peux pas connaître.

Entrée de Florence.

Florence

Bonjour, j'ai oublié mon serre-tête.

Brigitte (*Amicale*)

Bonjour.

Huguette (*Moqueuse*)

Ah oui, le fameux serre-tête ! Alors en retard et en plus sans serre-tête, c'est Maria qui a dû apprécier.

Florence

Vous n'aurez qu'à lui demander... (*Un peu agressive*) Visiblement ça fait au moins une heureuse. Bon ben finalement, je crois que je vais prendre ma pause dehors moi. A plus tard...

Brigitte

Oui à tout'.

Florence a attrapé sa veste dans son casier et est sortie.

Marie-Lou

Elle a du caractère la petite.

Huguette

Oui ben elle va pas le garder longtemps c'est moi qui te le dis ! Non mais t'as entendu comment elle m'a causé ? (*Jubilant*) De toute façon je l'avais bien vu en caisse qu'elle l'avait pas son serre tête. C'est bien fait pour sa gueule.

Marie-Lou

Et t'aurais pas pu lui dire pour lui éviter une engueulade ?

Huguette

Parce que y'avait quelqu'un pour m'éviter les engueulades quand j'ai commencé dans le métier moi ? Non ! Alors chacun son tour, ça lui fait les pieds.

Marie-Lou

Belle mentalité ça Huguette !

Elles mangent.

Brigitte (*Frustrée car personne ne lui a encore vraiment adressé la parole*)

Eh oh, Huguette, je suis là quand même...

Huguette

Oui et alors, qu'est-ce que tu fous là toi ? Tu commences pas à quatorze heures ?

Brigitte

Si mais faut que je voie du monde, j'ai besoin de parler, ça va pas du tout moi ce matin.

Marie-Lou

Ne me dis pas ! Ton bonhomme je parie.

Brigitte

Comment t'as deviné ?

Marie-lou (*Elle enlève l'une des ses vieilles chaussures et se masse un pied*)

L'intuition comme ça.

Brigitte

Huguette, je crois qu'il va me quitter pour de bon cette fois.

Huguette

Eh ben au moins tu pourras pas dire que tu t'y es pas un peu préparée... ça fait dix fois ce mois-ci non ?

Brigitte

N'exagère pas Huguette... ça fait six fois en six semaines.

Huguette

Ah oui ça change tout.

Brigitte (*À Huguette*)

Cette fois, en tout cas c'est pas pareil j'en suis sûre... parce qu'on a eu une très grosse engueulade hier soir : je lui ai avoué que je suis allée voir une voyante pour parler de notre couple... pour faire le point comme on dit. Pourquoi vous rigolez ? Vous y croyez vous aux voyantes ?

Huguette (*La bouche pleine*)

Ha si ! Bien sûr qu'on y croit, hein Marie-Lou ? Pis on croit aussi au prince charmant, au père Noël et à la petite souris.

Marie-Lou

Moi j'en connais une bien bonne sur les voyantes, l'histoire d'une bonne femme un peu paumée comme toi, qui...

Brigitte (*L'interrompant, agressive*)

Je suis pas paumée Marie-Lou, je suis amoureuse d'accord ? Désespérément amoureuse !

Marie-Lou

Bon ben... la mienne elle est désespérément paumée, ça ira comme ça ? Alors la bonne femme arrive chez la voyante et...

Brigitte (*L'interrompant*)

Fais pas des blagues sur les voyantes Marie-Lou parce que t'aurais entendu toutes les vérités qu'elle m'a sorties franchement... ça fout le boules !

Marie-Lou

De cristal ?

Brigitte

Non elle a un tarot de Marseille elle. Et c'est carrément dingue tout ce qu'elle peut voir là dedans ! Huguette c'est bien simple... elle m'a dit tout ce qui m'était déjà arrivé... elle m'a prédit tout mon passé !

Huguette (*Sentant son yaourt*)

Je trouve qu'il a une drôle d'odeur mon yaourt. Tu trouves pas qu'il sent Marie-Lou ?

Marie-Lou (*Lui mettant sous le nez*)

Non, je sens rien.

Huguette

Si je t'assure, je trouve qu'il sent moi. Sens Brigitte, tu trouves pas qu'il sent ?

Brigitte (*Lui mettant sous le nez à son tour*)

Non.

Huguette

Mais si, je vous dis qu'il sent moi.

Un temps puis Huguette baisse les yeux vers le pied de Marie-Lou qu'elle est en train de se gratter.

Huguette

Marie-Lou ? Ce serait trop te demander que de remettre ta godasse ?

Marie-Lou

C'est encore mon oignon qui me démange.

Huguette (*Hors d'elle*)

Oui ben tu vas te gratter l'oignon ailleurs ! Parce que pour l'instant je bouffe un yaourt à l'oignon moi... alors tu dégages et fissa !

Malgré elle, Marie-Lou se dirige vers l'autre bout du vestiaire pour finir son plat.

Huguette

Bon alors, et ta voyante toi ?

Brigitte

Huguette, c'est incroyable ! Je lui ai rien dit sur Marco, seulement qu'il fout rien, qu'il petite et qu'il me pique mon fric... eh ben tu sais pas ce qu'elle m'a sorti, comme ça, d'entrée ? Elle m'a dit : « Madame, vous avez un homme dans votre vie, mais ce que je vois c'est que cet homme... ben il est pas fait pour vous ». C'est hallucinant non ?

Huguette (*Moqueuse*)

Ah ouais regarde-moi, je suis toute hallucinée ça se voit pas ?

Brigitte

Et attends, y'a pas que ça. Elle m'a dit aussi qu'il pourrait devenir violent et peut-être même me cogner. Alors en rentrant hier soir, quand j'y ai tout raconté à Marco... que je voulais faire le point tout ça... ben je crois qu'il a pas aimé... pis... pis il m'a cogné. Regarde le résultat.

Elle retire ses lunettes. Elle a un œil au beurre noir.

Huguette

Olala qu'il est beau, faut le faire encadrer celui-là ! Fais voir ?

Huguette touche l'œil de Brigitte.

Brigitte

Aïe !

Maria (*Voix off par le haut parleur du vestiaire*)

Marie-Lou, je vous rappelle que vous avez une caisse à prendre !

Marie-Lou (*Quittant le vestiaire*)

Oui, ça va ! Apparemment, il a fait le point lui aussi !

Huguette

Ah oui dans la gueule !

Marie-Lou sort.

Scène 4 Huguette - Brigitte

Huguette s'engouffre dans les toilettes pour y prendre une bombe désodorisante .

Brigitte

C'est pas drôle Huguette.

Huguette

Olala vite ! Qu'est-ce qu'elle cocotte, elle cocotte, mais elle cocotte ! C'est intenable ! De l'air, de l'air vite la fenêtre Brigitte ! *(Elle fait signe à Brigitte d'ouvrir la fenêtre : elle s'exécute)*. Tu sens pas toi ?

Huguette vaporise le vestiaire.

Brigitte

Non je sens plus rien. Tu sais si ça se trouve il m'a cassé le nez.

Huguette

Eh ben t'as bien de la chance ! A l'heure qu'il est, je donnerais n'importe quoi pour avoir le pif cassé moi aussi tiens !

Huguette finit en pulvérisant dans le casier de Marie-Lou, sortant ses chaussures et ses chaussettes.

Brigitte

Dis Huguette, juste de toi à moi... entre femmes quoi... tu crois qu'il va revenir Marco, tu crois qu'il m'en veut pas trop ?

Huguette

Non mais t'es vraiment maso Brigitte : il te pète la gueule, te vide ton frigo, te pique ton fric et toi t'en redemandes ?

Elle retourne ranger la bombe dans les toilettes.

Brigitte

Mais Huguette, tu comprends pas ! Marco, c'est ma plus belle histoire d'amour : ça a duré plus de huit mois nous deux... huit mois d'un grand bonheur sans nuage.

Huguette

Sans nuage peut-être mais... une belle tempête à la fin quand même non ?

Brigitte *(Exhibant une énorme bague en toc sur sa main)*

Oui mais... je suis sûre qu'il m'aime lui au moins. Regarde Huguette tu vois cette bague ? Elle est très rare et très chère. Eh ben c'est lui qui me l'a offerte. Ça lui a coûté tous ses points TOTAL à mon Marco !

Huguette

Ah oui ça fait rêver.

Brigitte

Le seul problème peut-être entre Marco et moi, c'est que je suis pas assez bien pour lui... physiquement je veux dire... et lui... sûrement trop jeune pour moi.

Huguette (*Faussement tendre*)

Mais non Brigitte, dis pas ça tu te fais du mal... dis-toi que t'étais beaucoup trop vieille pour lui c'est tout !

Brigitte

Je vois pas trop la différence ! En plus je crois que j'ai trop de personnalité. Ils aiment pas ça les bonhommes... ils se lassent. Alors la première pétasse qui passe, eh hop ! Ils la foutent dans leur lit.

Scène 5
Huguette - Brigitte - Vanessa

Vanessa entre instantanément : elle est en pause repas et court vers les toilettes.

Vanessa

Vite pipi, pipi, pipi !

Huguette

Tiens Vanessa, on parlait de toi justement.

Vanessa (*off, enfermée dans les toilettes*)

En bien j'espère ?

Brigitte

Voui, voui bien sûr ! (*À voix basse à Huguette*) Pourquoi tu dis qu'on parlait d'elle Huguette, on parlait pas d'elle.

Huguette

Parce que t'as pas l'impression que Vanessa c'est typiquement le genre de pétasse comme tu dis, qui ferait tourner la tête d'un bonhomme ?

Brigitte

Qui ça Vanessa ?

Huguette

Non mais franchement t'as du caca dans les yeux ou quoi ? Retire tes lunettes noires et regarde la faire avec Monsieur Métaigner, après on en reparlera. Tiens je me demande même d'ailleurs si elle et lui... (*Avec un geste sans équivoque*)

Brigitte

Oh non pas Vanessa quand même.

Huguette

Ben alors vas-y si t'as tellement confiance, présente lui ton Marco.

Brigitte

Ça va pas la tête ? Je suis peut-être bête mais je suis pas con !

Vanessa sort des toilettes.

Vanessa (*Faisant la bise à Brigitte*)

Salut Brigitte ça roule ?

Brigitte

Voui... bof....

Vanessa

Oulala, qu'est-ce que ça chlingue ici !

Huguette

Ah oui, ça chlingue ! Ça c'est le parfum de la nouvelle ! (*Allant regarder son nom sur le planning placardé sur un mur*) La Florence Dargencourt ! Elle a un goût de chiotte hein ? Et je sais pas si t'as remarqué mais elle avait une demi-heure de retard ce matin.

Brigitte

Et elle avait pas son serre tête !

Huguette

En plus ! Alors moi si j'ai un conseil à vous donner les filles, c'est de vous méfier d'elle comme de la peste, parce que je la sens pas moi cette nana... et puis vous pouvez me faire confiance parce que je suis très psychologique.

Vanessa

Oh arrête de te la jouer parano Huguette... à t'écouter faudrait se méfier de tout le monde ici, même de Marie-Lou.

Huguette

Méfiez-vous d'elle je vous dis ! Et pour Mobic, n'oubliez jamais qu'une baleine ça sait nager... et surtout en eaux troubles. À bon entendeur ! Brigitte ma fenêtre !

Huguette quitte le vestiaire. Brigitte obéit et referme la lucarne.

Scène 6
Brigitte - Vanessa - Florence

Vanessa sort une pomme de son casier.

Vanessa

Ohlala la nouvelle, j'espère qu'elle ne va pas casser la bonne ambiance qu'il y a ici. T'en penses quoi toi Brigitte ?

Brigitte

J'en pense rien... ça va pas fort moi aujourd'hui tu sais.

Vanessa

Ah bon ? Eh ben moi non plus, figure toi... il m'arrive un coup dur.

Brigitte

Pas trop grave j'espère ?

Vanessa *(Se positionnant devant le miroir)*

Si... vachement même... j'ai pris six cents grammes ce mois-ci. Je rentre plus dans mes fringues... tout dans les hanches et dans les fesses ! De là à ce que je me fasse lipo sucer moi y' pas loin.

Brigitte

C'est ça que t'appelles un coup dur Vanessa ? Et c'est pour ça que tu manges qu'une pomme à midi ?

Vanessa

Ben oui ! Depuis hier soir c'est régime sec !

Brigitte

Allez arrête Vanessa ! Même avec six cents grammes de plus, moi je te trouverais toujours aussi belle.

Vanessa

Sérieux ?

Brigitte

Mais bien sûr.

Vanessa

Avec six cents grammes d'accord mais... avec un kilo ? *(un temps puis à voix basse)* Deux ?

Brigitte

Mais pareil, même dix kilos si tu veux ! T'es tellement mignonne... tu te rends pas compte de la chance que t'as.

Vanessa *(Elle va embrasser Brigitte)*

C'est gentil ce que tu me dis là Brigitte, ça me fait chaud au cœur. Et toi aussi tu sais je te trouve drôlement jolie. Et en plus je vais te dire un truc : je crois que ce matin, t'as enfin trouvé ton style ! Les lunettes noires genre Star people ça te va trop bien, ça te fait un look d'enfer ! Par contre si je peux me permettre... l'anorak... c'est pas très tendance.

Brigitte fond en larmes.

Vanessa

Qu'est-ce qu'il y a ma Brigitte ? Oh excuse-moi, j'voulais pas te faire de peine, j'l'aime bien quand même ton anorak

Brigitte *(Retirant ses lunettes)*

Mais c'est pas ça... regarde !

Vanessa *(Affolée)*

Mais c'est un cocard ça ? Comment tu t'es fait ça ?

Brigitte *(Agressive)*

Si je te dis que je me suis pris une porte de casier !

Vanessa *(Venant la réconforter)*

C'est pas vrai, fais voir ? Olala ! *(Elle lui touche l'œil, Brigitte hurle)* Mais attends, si ça t'est arrivé ici, faut que tu le fasses passer en accident du travail ça tu m'entends ?

Brigitte *(En larmes)*

Non mais tu le fais exprès ou quoi ? C'est mon bonhomme qui m'a fait ça, t'as pas compris ?

Vanessa

Ton bonhomme ? Oh le salaud ! Attends bouge pas, si on le prend à temps, on va pouvoir éviter le violacement, j'ai un produit trop top pour ça.

Vanessa sort de son casier un gros sac qu'elle fouille.

Vanessa

Dis donc, il y est pas allé de main morte ton mec, quel salaud !

Elle se rend compte que Brigitte ne va pas bien. Elle ouvre en grand la porte de son casier. On y découvre des photos de Chippendales collées à l'intérieur.

Vanessa

Oh oh Brigitte ? Brigitte ça va ? Brigitte, regarde, pense à autre chose. Regarde mes amoureux à moi. Alors je te présente Steeven, Mike, Dylan et... Humphrey !... Humphrey bien celui-là d'ailleurs.

Brigitte

Tu les connais ?

Vanessa

Malheureusement non... mais tu vois c'est le genre de mec franchement... ben j'aimerais mieux dormir avec eux qu'avec la fenêtre ouverte. *(Elles rient)* Allez bon à nous deux maintenant... on a dit ton petit lifting décongestionnant.

Brigitte

Attends, tu vas quand même pas me faire un lifting ?

Vanessa

Si, mais sans bistouquette souris... heu non, sans bistouri t'inquiète ! Ils me font dire n'importe quoi ceux là. *(Elle l'a trouvé)* C'est un produit américain à base de brebis du Texas. Allonge-toi là. Et tu sais quoi ? Je vais carrément te faire les deux yeux, comme ça au moins tu seras symétrique. Allez on se détend : je te dépose deux petits cotons frigorifiques ...

Elle dépose une rondelle sur chaque œil, pré-imbibée.

Brigitte

C'est froid !

Vanessa

Oui, mais ça retend les chairs Madame... et je te remets les petites lunettes pour tenir les petits cotons... et voilà.

Florence rentre de sa pause déjeuner, elle va à son casier, remet sa blouse.

Florence

Salut !

Brigitte se redresse, aveuglée par ses cotons : le public la découvre, les rondelles de coton sur les yeux.

Brigitte *(Apeurée)*

C'est qui ?

Vanessa *(A voix basse)*

C'est la nouvelle.

Florence *(Gentiment)*

Je m'appelle Florence. Bon ben... j'y retourne. *(En passant devant Brigitte)* Sympa les cotons !

Florence ressort.

Vanessa *(Allant chercher une tablette de chocolat dans son casier)*

Dis à ton avis sa couleur de cheveux, c'est naturel ou elle se fait des mèches ?

Brigitte

J'sais pas... j'ai pas vu grand-chose. *(Un temps)* Tu sais, je voulais te dire Vanessa... j'ai beaucoup d'admiration pour toi. Juste une pomme à midi, franchement j'sais pas comment tu fais. Moi, je fais plein de régimes mais j'arrête pas de les arrêter... j'ai aucune volonté. Je peux pas m'empêcher de craquer pour les pires cochonneries.

Vanessa *(La bouche pleine de chocolat)*

Ah c'est pas bien ça !

Brigitte

Les frites, les gâteaux, les bonhommes, le chocolat, les merguez ! Tiens d'ailleurs tu vois, j'ai dit chocolat, et ben rien que ça j'ai l'odeur du chocolat dans le nez.

Vanessa *(La bouche pleine de chocolat)*

C'est dingue ça !

Vanessa va ranger en vitesse sa tablette de chocolat puis se repoudre le visage.

Brigitte

Tu sais, j'ai toujours rêvé d'être une fille comme toi Vanessa : sympa, bien dans sa peau, toujours pomponnée...

Vanessa

Mais c'est facile Brigitte, maquille toi un peu plus toi aussi, c'est tout ! Tu sais, le maquillage est à la femme ce que... je sais pas moi... (*Elle cherche l'expression adéquate*) tiens, ce que la frite est à la moule, c'est indissociable. Je me rappelle quand j'étais petite, ma mère me disait toujours : « Ma fille, maquille toi tu seras pas cocue ». C'est pas con dans le fond hein ?

Brigitte (*Dubitative*)

Ouais je sais pas... Et t'as un amoureux toi en ce moment ?

Vanessa

Oui... mais tu le répètes pas surtout hein... Monsieur Métaignier...

Brigitte

Non ?

Vanessa (*Riant*)

Mais non, je rigole !

Brigitte

T'es folle !

Vanessa

Eh, tu le connais toi le prénom de Métaignier ?

Brigitte

Non.

Vanessa

Écoute bien... Raymond !

Brigitte et Vanessa (*Riant à gorge déployée, dégoûtées*)

Ahhhh !

Vanessa (*Sortant*)

Rien que ça, tu peux plus rien faire. Allez à plus.

Brigitte reste seule, se rallonge sur le banc et finira par s'endormir.

La suite de la scène se décompose comme suit (sur un fond musical entraînant, dans la pénombre, tout cela doit aller très, très vite)

- *entrée de Marie-Lou qui va s'enfermer dans les toilettes.*
- *entrée de Florence qui va chercher son serre-tête, et ressort.*
- *entrée de Vanessa, qui prend un objet (voir scène 7) dans son casier et le met dans le casier d'Huguette.*
- *entrée d'Huguette qui va pour fumer mais prise par le temps, se ravise. Au moment de sortir elle voit les chaussures de Brigitte qu'elle emporte avec elle.*

La lumière revient sur scène. Les chaussures de Brigitte ne sont plus au pied du banc.

Maria (*Voix off par le haut parleur du vestiaire*)

Brigitte, qu'est-ce que vous faites encore, secouez-vous un peu nom d'une pipe !

Brigitte se réveille paniquée, retire ses lunettes noires et ses disques de coton. Elle regarde sa montre et remet ses lunettes noires.

Brigitte

Oh non crotte ! (*Elle enfile sa blouse en vitesse et se met à la recherche de ses chaussures*) Mais elles sont où ces godasses crotte ? (*Elle cherche en vain*) Oh non c'est pas vrai ! Elle va encore m'enguirlander Madame da Silva !

Elle finit par quitter le vestiaire, en chaussettes, lunettes noires sur le nez. Noir complet de quelques secondes avec virgule musicale.

JOUR 1 - FIN DE JOURNEE

Scène 7 Tous les personnages

Madame da Silva entre dans le vestiaire, un bloc note à la main, et dépose les chaussures de Brigitte au pied du banc. Elle ouvre la lucarne, se sert un café, se dirige vers son casier et en sort une petite sacoche. Le bruit de la chasse d'eau se fait entendre, Maria, très vite range sa sacoche, referme son casier et court devant le tableau des plannings accroché au mur, son bloc note à la main. Huguette sort des toilettes rajustant sa jupe.

Huguette

Ça va Maria ?

Maria

Ça va, ça va.

Huguette

Au fait Maria, vous vous rappelez ?

Maria

Quoi ?

Huguette

Je peux pas être du matin lundi prochain. J'ai un rendez-vous chez un spécialiste.

Maria

Ah bon ? *(Sceptique)* Un spécialiste de quoi ?

Huguette *(Parcourant son corps de sa main)*

Des os ! Je fais de l'arthrose. Je fais des crises d'arthrose c'est horrible ! Ça me prend dans le bras là. Ca monte dans l'épaule, après ça redescend là le long, pis ça redescend dans la cuisse, le genou là, le mollet et jusqu'au pied. Jusqu'au petit orteil même !

Maria

Ca y est la visite est terminée ?

Huguette

C'est l'arthrose de la caissière ça, à tous les coups.

Maria consulte le planning affiché au mur, stylo à la main.

Maria

Et vous pourriez être là à partir de quelle heure lundi ?

Huguette

Je sais pas moi... en prévoyant une marge disons... midi.

Maria

Midi ? Ah il tombe mal votre rendez-vous Huguette, j'ai personne d'autre moi pour lundi matin. Marie-Louise et Brigitte seront là mais ça fait jamais que deux caissières, ça va pas suffire.

Huguette

Vous pourriez peut-être demander à Vanessa ?

Maria

Non pas possible, elle est déjà du week-end.

Vanessa, Marie-Lou et Florence entrent.

Vanessa (*Elle entre en riant avec ses collègues mais s'interrompt net en constatant la présence de Maria*)
... et en plus pendant deux heures !

Maria

Marie-Louise, vous avez vérifié la caisse de Florence ?

Marie-Lou

Oui elle a tout bon.

Florence

Rassurez-vous Madame Da Silva, je l'ai recomptée trois fois.

Maria (*Sèche*)

Oui et alors ? Un trou dans une caisse n'est pas forcément dû à une erreur de comptage si vous voyez ce que je veux dire. (*Un temps de suspicion*) Bon asseyez-vous s'il vous plaît, on va se faire le planning de la semaine. Et Brigitte, où elle est passée encore ?

Huguette (*À Vanessa, autoritaire*)

Brigitte ?

Vanessa

Elle finit sa caisse, elle arrive.

Maria

Ah elle me les aura toutes faites elle aujourd'hui ! Bon pour ce planning, je vous propose de faire comme cette semaine pour les horaires, sauf pour lundi matin : Huguette peut pas être là et ça me pose un sacré problème parce que je vous rappelle que j'ai Valérie en maladie et Fatima en vacances au pays encore pour une semaine !

Huguette (*Discrètement à Maria avec un accent français grossier*)

Maria ? Maria ? Marrrrria ? Se pode demandare a la novela de trabajar le lundi ?

Maria

Vous avez appris le portugais avec les doigts de pieds vous ! Non, Florence ne travaille pas le lundi. Je suis coincée là Huguette : j'ai bien peur que vous deviez le reporter ce rendez-vous.

Huguette

Ah oui mais ça m'arrange pas du tout moi.

Vanessa (*Naïvement à Marie-Lou*)

Genre... pour une fois qu'elle pouvait se faire un petit week-end prolongé.

Maria (*Un temps*)

Ah d'accord ? Un petit week-end prolongé, ben voyons. Bien sûr, l'arthrose de la caissière. Bon eh bien comme ça il n'y a plus de problème pour lundi matin ! On dit : Marie-Louise, Brigitte et...Huguette !

Vanessa sent le malaise, Huguette la fusille du regard. Brigitte entre. Elle porte ses lunettes noires.

Vanessa (*A Huguette*)

Quoi ? J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas ?

Maria (*La voyant entrer*)

Et voilà la Star du jour ! Vous cherchiez votre chemin ? Vous avez perdu votre canne blanche ?

Brigitte

Excusez-moi Madame Da Silva, c'est le tiroir de la six, il était encore coincé.

Maria

Ah y'a bien que le tiroir qu'est coincé on dirait, parce que vous hein ! Non mais vous pouvez me dire ce que c'est que cette tenue ? Sans chaussure et avec des lunettes noires à votre caisse, c'est pas sérieux !

Brigitte

Écoutez pour les chaussures je comprends pas : j'étais assise là tout à l'heure, juste au bout du banc et ... (*Elle s'interrompt, les découvrant à l'endroit qu'elle désigne*) Oh regardez elles sont revenues... elles avaient disparu je vous jure !

Maria

Effectivement, je les ai retrouvées au rayon fromage. Et les lunettes noires, c'est parce qu'il y a trop de soleil à la six peut-être ? Non mais vous pouvez pas m'enlever ça ?

Elle retire ses lunettes à contre cœur et découvre son cocard.

Maria

Qu'est-ce que c'est que ça Brigitte, vous avez tout de la chouette ! De la chouette borgne !

Vanessa (*Gênée*)

C'est... c'est des cotons frigorifiques que je lui ai mis ce midi Madame da Silva. T'as dû faire une petite réaction Brigitte. Attends, j'ai un fond de teint camouflant spécial grands brûlés.

Maria (*Elle l'interrompt*)

Vanessa ! Vous la camouflerez plus tard d'accord ? Bon, puisque vous êtes toutes là, asseyez vous Brigitte ! Je voudrais en profiter toutes les cinq pour vous signaler qu'à partir d'aujourd'hui, je ne laisserai plus rien passer sur vos tenues vestimentaires... Marie-Louise par exemple, je vous suggère de rendre ces chaussures à l'abbé Pierre, on est bien d'accord ? Monsieur Métaigner m'a encore passé un savon aujourd'hui, et j'ai vraiment pas envie que...

Vanessa a ouvert son casier pour ranger sa crème.

Huguette (*Couvrant la fin de sa réplique*)

Alors là de mieux en mieux !

Maria

Huguette je parle !

Huguette (*Désignant Vanessa*)

Oui excusez-moi Maria mais vous avez pas vu, elle a des photos de mecs à poil collées dans sa porte.

Vanessa se rend compte avec horreur qu'Huguette a vu ses photos. Elle referme aussitôt son casier, se poste devant et change de sujet.

Vanessa

C'est vrai Madame da Silva qu'une caissière ça doit toujours être présentable et bien maquillée, comme ça en plus elle sera pas cocue.

Huguette

Demandez lui de se pousser Maria : elle a des photos de mecs à poil collées dans son casier je vous dis !

Les trois répliques suivantes sont très virulentes... le ton monte.

Vanessa (*À Huguette*)

Mais lâche moi toi, pourquoi tu m'embrouilles ?

Florence (*À Huguette*)

C'est vrai en quoi ça vous regarde ses photos.

Huguette (*À Florence*)

Te mêles pas de ça toi !

Maria (*Autoritaire car le ton est monté*)

Ça suffit ! Ouvrez ce casier Vanessa !

Huguette repousse Vanessa et ouvre sa porte en grand. Marie-Lou s'est rapprochée, curieuse, ajustant ses lunettes.

Huguette

Voilà ! Si c'est pas des photos de mecs à poils ça toi ?

Marie-Lou

Ah non apparemment ils ont gardé la petite culotte.

Maria

Qu'est-ce que c'est que ça Vanessa ?

Vanessa

C'est... c'est de l'art... des photos d'art.

Huguette

De l'art ça ? Laisse-nous rigoler Miss Monde !

Vanessa

Parfaitement ! Pis d'abord ils sont pas tous nus.

Marie-Lou (*Toujours admirant les photos*)

J'aime bien le petit là, avec le petit slip bien rempli.

Maria

Marie-Louise, n'en rajoutez pas ! Jetez-moi ça à la poubelle tout de suite Vanessa, c'est lamentable ! Je vous rappelle qu' il y a des règles de bonne conduite dans ce vestiaire... je vous prierai de relire le règlement au cas où vous l'auriez oublié. Je vous rappelle que Monsieur Métaignier peut venir à chaque instant vérifier la bonne tenue de ce vestiaire, et je doute que notre cher directeur, bien qu'amateur d'art lui aussi, apprécie beaucoup ce genre d'exposition dans l'enceinte de son magasin ! Vous m'avez bien comprise ?

Vanessa (*Penaude*)

Oui Madame da Silva.

Maria (*Avec un large sourire ironique à Florence*)

Bien ! Ah oui Florence j'avais une petite question à vous poser : est-ce que vous avez une montre ?

Florence

Oui bien sûr.

Maria

Parfait ! Alors je vous conseillerais de la régler à l'heure française. Je ne sais pas d'où vous venez, si vous avez un décalage horaire ou quoi mais la demi-heure de ce matin... ça n'a échappé à personne.

Huguette

A personne !

Maria

Huguette ! (*Menaçante à Florence*) Elle se termine quand déjà votre période d'essai ?

Florence (*Penaude*)

Vendredi de la semaine prochaine.

Maria (*Menaçante*)

Vendredi hum, hum... Vous continuez à l'encadrer jusqu'à la fin de la semaine Huguette.

Huguette

Comptez sur moi Maria.

Maria

Bien, je vous remercie mesdemoiselles.

Chacune retourne à son casier, Huguette ouvre en grand la porte du sien.

Marie-Lou (*Admirant le godemichet¹ rose fluo déposé par Vanessa dans le casier d'Huguette*)

Ah oui Huguette, bel engin !

Huguette

Qu'est-ce que t'as toi ?

Toutes les filles regardent vers le casier d'Huguette et rient en apercevant l'objet du délit.

¹ Cela ne doit pas être vulgaire mais un objet rigolo, fluo, et très souple.

Marie-Lou

Moi rien, mais toi...

Huguette le découvre à son tour hurle et claque aussitôt la porte de son casier (idéalement, le casier d'Huguette n'est pas en fond de scène de telle sorte que le public n'ait rien vu). Les filles rient.

Maria

Huguette, ouvrez votre casier. Allez, allez, ne jouez pas avec mes nerfs. Allez y franco nom de Dieu j'ai pas que ça à faire ! (*Découvrant l'objet*) Qu'est ce que c'est que ça Huguette ?

Huguette

Je sais pas !

Maria

C'est dans votre casier en tout cas !

Huguette

Mais je sais pas comment c'est arrivé là, je sais pas ce que c'est, je sais même pas à quoi ça sert...

Maria

Moi Huguette je suis comme St Thomas , je ne crois que ce que je vois. (*Maria sort l'objet du bout des doigts et le public le découvre*). Alors ce que j'ai dit tout à l'heure à Vanessa concernant ses photos est valable aussi pour vous... et je vous préviens mesdemoiselles que c'est la première et la dernière fois que vous jouez à ce petit jeu avec moi. On n'est plus au CM2.

Maria énervée, a de grands gestes de la main qui font se tordre l'objet dans tous les sens.

Huguette

Mais Maria, je vous jure que...

Maria (*Elle l'interrompt, autoritaire secouant toujours l'objet*)

L'incident est clos !

Huguette (*Dissimulée derrière sa porte de casier ouverte*)

Maria, es una salopa qui ma foutu este kikito dans mon casiero. Yo soy innocente...

Maria (*Très autoritaire*)

Ça ne s'arrange pas le portugais vous !

Elle se dirige vers la poubelle avec l'objet. Réfléchit un instant avant de l'y laisser tomber.

Maria

Et puis non confisqué ! (*L'objet à la main, comme un micro*) Je suppose que vous n'avez rien à ajouter ? Alors bonsoir mesdemoiselles et n'oubliez pas, la dernière éteint en...

Toutes ensemble (*Sans enthousiasme*)

Partant.

Maria (*L'objet à la main, comme un micro*)

Je ne suis pas contente ! Mais alors pas contente du tout...

Maria quitte le vestiaire.

Scène 8
Huguette - Brigitte - Florence - Marie-Lou - Vanessa

Dans la suite de la scène, toutes les femmes se rhabillent. Huguette nerveuse, va s'allumer une cigarette sous la fenêtre.

Huguette

J'sais pas laquelle d'entre vous s'est amusée à me faire un coup pareil, mais ça je peux vous dire que vous allez me le payer. *(Marie-Lou rit discrètement)* Oui vas-y c'est ça Marie-Lou, fends-toi la gueule comme une baleine... ça te va tellement bien !

Marie-Lou *(En se massant le pied)*

Eh oh, lâche-moi toi tu veux.

Huguette

Je le saurai de toute façon... je vais la faire ma petite enquête et je finirai bien par savoir laquelle a fait le coup.

Florence *(À Huguette)*

Au moins Vanessa, elle n'a pas besoin d'enquête pour savoir qui l'a dénoncée à Madame Da Silva.

Huguette

Non mais qui t'es toi pour te mêler de ça ? Pour qui tu te prends ? La Robin des bois des casiers ? Vous voyez les filles ce que je vous disais ? Ça se confirme hein ?

Florence

Qu'est-ce que vous êtes allée raconter sur moi ? Vous savez quoi de moi d'abord ?

Huguette

J'en sais bien assez pour être sûre que tu vas pas faire long feu ici ma cocotte.

Florence

D'abord je ne suis pas votre cocotte

Marie-Lou

Et toc !

Florence

Et si vous voulez le savoir, j'espère bien ne pas faire long feu ici, parce que si vous croyez vraiment que mon ambition c'est de vous ressembler ?

Huguette

Et encore une pierre dans le jardin des caissières, vous entendez ça les filles ?

Florence *(Hors d'elle)*

C'est pas des caissières dont je parle ! Toutes ces femmes sont respectables ! C'est de vous Huguette, quand je vous vois faire la gueule ou cracher votre venin sur le dos de vos collègues dès qu'elles ont le dos tourné.

Huguette

Tu vas te prendre des baffes !

Florence

Ah oui j'aimerais bien voir ça !

Huguette

Je te jure que tu vas te prendre des baffes si tu continues à ...

Le ton est monté dans les dernières répliques, elles sont au bord du pugilat. Vanessa hurle pour faire retomber la tension en couvrant la dernière réplique et en s'interposant physiquement.

Vanessa

Ça va ! *(Un temps)* C'est moi qui l'ai mis dans ton casier alors c'est sur moi que tu passes tes nerfs si tu veux ! Pas sur les autres !

Huguette *(À Vanessa écrasant nerveusement sa cigarette)*

Toi, tu perds rien pour attendre. *(Huguette les regarde méprisante, au bord de la crise de larmes).*
Non mais regardez-vous ! Vous vous êtes regardées ? Non mais vous vous êtes regardées ?
Je me demande vraiment ce que je fous avec une bande de connes pareilles !

Elle jette sa blouse dans son casier, attrape son sac et son manteau.

Brigitte

Attends-moi Huguette.

Huguette

Fous moi la paix toi !

Huguette sort en claquant la porte sur Brigitte.

Scène 9
Brigitte - Florence - Marie-Lou - Vanessa

Pendant cette scène les 4 femmes se rhabillent. Vanessa se maquille devant le miroir.

Marie-Lou

Et v'là que ça continue !

Brigitte

Quoi ?

Marie-Lou

La fuite des cerveaux !

Brigitte

À ta place Vanessa je me méfierais, parce qu'elle va pas te faire de cadeau Huguette. Elle a pas aimé le coup de ton machin rose dans le casier... et je la comprends un peu d'ailleurs.

Vanessa

Non mais c'est ça vas-y, prends sa défense tant que tu y es ! C'est elle la première qui m'a balancée à Madame Da Silva je te le rappelle. Et n'oublie pas que t'en fais partie toi aussi de la bande de connes... et si ça se trouve t'en es même la cheftaine !

Florence

Eh ? Entre nous ? Elle est toujours comme ça Huguette ?

Marie-Lou

Ah non ce soir elle nous a sorti le grand jeu ! Sarah Bernhardt ! De la très grande Huguette !

Florence

Elle a l'air complètement frustré cette femme.

Vanessa

Plutôt mal baisée... ou pas baisée du tout d'ailleurs !

Brigitte

Qui ça Huguette ? Parce que tu crois qu'elle heuu ? Qu'elle fait ceinture ?

Vanessa

Y'a qu'à la regarder, ça se voit comme un code barre sur un grain de riz !

Marie-Lou (*à Brigitte*)

Comme ça tu vois Brigitte... t'es pas la seule !

Brigitte (*Un temps, agressive*)

La seule à quoi ? Qu'est-ce que t'es en train d'incinérer ?

Marie-Lou (*Riant de sa faute de français*)

J'incinère rien du tout, je plaisante c'est tout.

Brigitte

Ouais ben des plaisanteries comme ça tu te les gardes Marie-Lou, parce que franchement c'est pas le jour.

Vanessa (*Elle a terminé son maquillage*)

Bon allez c'est pas que je m'ennuie moi mais ... (*En chantonnant*) « Je me casse à Caracas ». Salut les filles !

Brigitte

Attends moi Vanessa. À demain.

Florence

Bonsoir.

Marie-Lou

Salut !

Les deux femmes quittent le vestiaire.

Scène 10
Florence - Marie-Lou

Marie-Lou

Tu vois Florence, y'a pas longtemps que je te connais mais du peu que j'ai vu de toi... tu m'as l'air d'être une fille bien toi.

Florence (*Souriant*)

Merci, c'est gentil.

Marie-Lou

C'est pas gentil... c'est sincère... c'est mieux. Parce que dans ce vestiaire comme ailleurs, faut toujours se méfier de la gentillesse... pas de la sincérité. D'ailleurs tiens, tu serais libre ce soir ? J'aimerais bien t'inviter à dîner à la maison avec ton petit garçon, histoire de faire un peu mieux connaissance... mais je te préviens, ce sera à la bonne franquette.

Florence

Pourquoi pas oui... ce serait même avec grand plaisir.

Marie-Lou

Alors on y va ! J'ai une voiture, si tu veux on passe prendre ton petit bonhomme ?

Florence

D'accord. Je crois qu'il va être drôlement content, on n'a pas tellement l'occasion de voir du monde vous savez.

Marie-Lou (*En sortant*)

Tant mieux. Attends Florence. Je voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais... j'ai comme l'impression que tu caches quelque chose toi... je me trompe ?

Florence (*Un temps, elle hésite à répondre*)

La dernière éteint en partant c'est ça ?

Marie-Lou (*Déçue de ne pas avoir eu de réponse*)

C'est ça.

Marie-Lou et Florence quittent le vestiaire. Florence éteint.

JOUR 2 - DEBUT DE JOURNEE

Scène 11 Florence - Maria - Brigitte

Le lendemain matin. La scène s'éclaire sur le vestiaire. Madame da Silva entre dans le vestiaire, un bloc note à la main. Elle ouvre la lucarne, se sert un café, se dirige vers son casier et en sort une petite sacoche dont elle sort une bouteille de Whisky. Elle en verse une bonne dose dans son café qu'elle déguste avec délectation. Elle entend du bruit, se pulvérise un jet d'alcool de menthe dans la bouche, range ses affaires dans l'urgence et referme à clé son casier. Elle garde sa tasse de café au Whisky. Florence entre.

Florence

Bonjour.

Maria (*Sèche*)

Bonjour Florence.

Maria

Ça va bien ce matin ? Asseyez vous. On est revenu à l'heure française à ce que je vois ? C'est bien.

Florence

C'était un accident mon retard d'hier, je suis très ponctuelle en général.

Maria

Il faudrait pouvoir en juger sur la durée... (*Un silence, grave*) Florence je suis venue vous annoncer que votre période d'essai a été écourtée... (*Un temps*) J'ai personnellement insisté auprès de Monsieur Métaignier hier soir pour que...

Florence (*Elle l'interrompt, affectée*)

Je suis renvoyée c'est ça ?

Maria (*Un temps, puis souriante*)

... pour que votre CDD soit accepté. Il est d'accord, il a signé, vous êtes embauchée.

Florence (*Ravie elle se lève*)

C'est pas vrai ?

Maria

Si.

Florence

Vous pouvez pas savoir comme je suis contente Madame Da Silva ! Je vous remercie d'avoir fait ça, il est tellement important pour moi ce travail.

Maria (*Avec son café*)

Je sais... parce que je voulais aussi vous dire que... asseyez vous. (*Maria va s'asseoir à côté de Florence*) Monsieur Métaignier m'a parlé de votre situation... je ne savais pas... je ne savais pas que c'était vous je veux dire.

Florence (*Penaude*)

Eh bien si.

Maria

Je pense que tout le monde ici a déjà entendu parler de votre histoire mais qu'on ne l'associe pas encore à vous... mais ça viendra j'en ai bien peur. Je peux comprendre l'état d'esprit dans lequel vous vous trouvez Florence mais à votre place je pense que... je pense que j'en parlerais aux filles... avant qu'elles ne l'apprennent de la bouche de quelqu'un d'autre. Vous connaissez la nature humaine.

Florence

À vrai dire je ne me sens pas encore prête. Je dois apprendre à mieux les connaître... à mieux me faire accepter aussi. C'est l'affaire de quelques jours.

Maria

Pas trop longtemps... j'ai envie que vous vous en sortiez sans trop y laisser de plumes. Vous savez, j'ai l'air un peu dur comme ça mais... *(Un silence)* ... votre histoire m'a profondément touchée. J'ai une fille de votre âge à peu près... vous vous ressemblez un peu d'ailleurs... sauf qu'elle est brune... elle s'appelle Hélène... j'imagine ce que ça doit être pour une mère que de ne plus voir sa fille... et pour vous d'avoir été séparée de votre enfant. *(Un silence)*
Vous voulez un petit café ?

Florence

Non merci.

Maria

Vous avez tort, il est délicieux.

Entrée de Brigitte (outrageusement maquillée sur les conseils de Vanessa mais tentant de ne pas le montrer au public). Maria se lève brutalement de cette situation compromettante.

Maria *(Reprenant son personnage autoritaire)*

Bien ! Bon alors Florence je... je vous mets à la quatre aujourd'hui. Allez remuez-vous un peu et n'oubliez pas ce que je vous ai dit tout à l'heure parce que les choses vont bon train ici.

Brigitte *(Se tournant face au public)*

Bonjour Madame da Silva.

Maria

Bonjour Brigitte ! C'est quoi ce maquillage Brigitte ? Vous avez fait de l'apnée dans un pot de peinture ?

Brigitte

Non, pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Maria

Y'a rien. Y'a rien du tout. *(Elle quitte le vestiaire mais avant de sortir)* Ah au fait Florence ! Monsieur Métaignier vous attend dans son bureau ! Et tout de suite ! Oh mon café.

Maria reprend sa tasse et quitte le vestiaire

Brigitte

A tout de suite Madame da Silva. Elle a l'air en pétard dis donc. Elle t'a enguirlandée ?

Florence

Non, non ça va.

Brigitte (*Voyant Florence s'apprêter à sortir*)

Attends dis-moi, y'a quelque chose qui cloche avec mon maquillage ?

Florence

Excusez-moi Brigitte mais on m'attend.

Brigitte (*Déçue*)

Ah oui... à tou't.

Florence quitte le vestiaire. Brigitte s'admire devant le miroir et joue les stars en chantant sensuellement dans un anglais approximatif «I will always love you » de Wytney Houston .

Scène 12
Brigitte - Huguette - Vanessa - Florence - Maria

Après quelques secondes, entrée d'Huguette, visiblement tout sourire qui surprend Brigitte dans son numéro de charme. Elle se met en tenue pendant la scène.

Huguette *(Radiieuse)*

Tiens bonjour Brigitte t'es déjà là ?

Brigitte

Bonjour Huguette... *(Craignant sa réaction)* Comment ça va ce matin ?

Huguette

Je pète la forme ça se voit pas ?

Brigitte *(Surprise par son entrain)*

Si, si... et c'est tant mieux parce qu'après ce qu'il s'est passé hier soir...

Huguette *(L'interrompant, agressive)*

Quoi ? Qu'est-ce qu'il s'est passé hier soir ?

Brigitte *(Cherchant ses mots et n'osant pas finir sa phrase)*

Ben le machin dans ton casier tout ça....

Huguette *(Autoritaire)*

Il s'est rien passé du tout hier soir okay ?

Brigitte

Okay... Je suis juste un peu surprise c'est tout...

Huguette

Eh ben dis-toi bien ma petite Brigitte que t'es pas encore au bout de tes surprises tu vas voir !

Vanessa arrive de l'extérieur et court, pressée vers les toilettes.

Vanessa

Pipi, pipi, pipi !

Brigitte *(Voulant que Vanessa regarde son maquillage)*

Vanessa regarde !

Vanessa

Attends, attends, j'arrive !

Brigitte

Huguette ?

Huguette

Quoi ?

Brigitte

T'as rien remarqué ?

Huguette

Quoi ?

Brigitte

Mon maquillage...

Huguette

Quoi ?

Brigitte

J'ai pas un peu forcé sur la couleur ?

Huguette *(Se rapprochant pour la détailler)*

Ah non pas du tout... c'est très bien. Enfin n'oublie pas de t'acheter une bouteille de white spirit pour te démaquiller. *(Allant lire le planning)*. Dis, tu l'as vue la Dargencourt ce matin ?

Brigitte

Oui, même qu'en arrivant je l'ai trouvée en grande conversation avec Madame da Silva et que ça avait l'air de chauffer pour elle : elle a été convoquée chez Monsieur Métaigner.

Huguette

Convoquée chez Métaigner ? Bien, bien, bien...ça va être une belle journée Brigitte tu vas voir, une très belle journée. Et t'as vu ce beau soleil dehors ? Le ciel bleu tout ça, ça fait du bien non ? *(Retournant vers le tableau des plannings)* Elle prend à dix heures Mobidic c'est ça ?

Brigitte

Ben oui on est jeudi.

Vanessa *(Sortant des toilettes et découvrant le maquillage de Brigitte)*

Ouah, t'as osé ma Brigitte, je suis fière de toi, ça te va trop bien !

Brigitte

Tu trouves ?

Vanessa

Mais oui c'est génial, t'as gagné dix ans, t'es méconnaissable !

Huguette

Eh oh les filles, les filles, les filles ! J'ai besoin que vous m'écoutez une minute parce que j'ai un truc à vous dire et croyez-moi que ce que vous allez entendre, c'est de la dynamite !

Vanessa

Écoute, si c'est part rapport à ce qu'il s'est passé hier soir...

Brigitte *(L'interrompant avec la même autorité qu'Huguette un peu plus tôt pour la même réplique)*

Il s'est rien passé du tout hier soir okay ?

Huguette

Elle a raison c'est oublié tout ça parce que... hier soir justement, en arrivant chez moi, comme d'habitude, j'étale un vieux journal sur la table de ma cuisine... histoire de trier des feuilles de salade tout ça, et là ? Vous devinerez jamais quoi ?

Brigitte (*Un silence. Elles s'observent*)
Y'avait une bombe dans ta salade ?

Huguette (*Estomaquée par la répartie*)
Une bombe ?

Brigitte
Ben oui t'as dit de la dynamite, une bombe c'est bien de la dynamite non ?

Huguette
Oui c'est ça t'as raison, y'avait bien une bombe... mais la bombe elle était pas dans ma salade : elle était en dessous, en gros plan dans le journal. Tenez, regardez la gueule de la bombe.

Vanessa
C'est qui ?

Brigitte
C'est la nouvelle on dirait ? C'est Florence ?

Huguette
Dans le mil ! Et visez un peu le gros titre !

Vanessa (*Elle lit, n'y croyant pas*)
« L'empoisonneuse de Marsillac » ? J'étais sûre que sa tête me disait quelque chose. (*Effrayée*) Parce que c'est elle ? C'est elle l'empoisonneuse de Marsillac ?

Huguette
Ou alors c'est pas de pot parce qu'elle a la même tronche et le même nom.

Brigitte (*Estomaquée, redoutant la réalité*)
C'est pas possible, c'est pas elle ?

Vanessa
Olala regardez, ça me fout la chair de poule moi, touche Brigitte !

Brigitte (*Paniquée*)
Elle était à la quatre hier, toute la journée, à moins d'un mètre de moi ! Elle m'a même proposé un chewing-gum. Oh mon Dieu mais vous vous rendez compte à côté de quoi je suis passée les filles ?

Huguette
Et attendez, vous savez pas tout.

La porte s'ouvre. Florence entre. Huguette cache la coupure de journal dans son dos

Florence (*Avenante*)
Bonjour tout le monde !

Personne ne répond. Les trois femmes font bloc, terrifiées, côte à côte contre les casiers ne quittant pas Florence des yeux, comme statufiées. Florence se positionne devant elles trois.

Florence *(Après un temps d'observation réciproque)*

Pardon je... je voudrais juste ouvrir mon casier s'il vous plaît. *(Elles se déplacent, « glissant » en bloc)* Merci. J'ai encore oublié ce fichu serre-tête. Je préfère le mettre avant qu'on m'empoisonne la vie avec ça. Quelqu'un veut un biscuit ?

Chacune à sa façon (par un geste ou une attitude différents) refuse sans dire un mot.

Florence *(Après un temps d'observation réciproque)*

Non ? Bon ben... tant pis. À tout de suite.

Florence ressort. Elles la suivent du regard puis restent tétanisées quelques secondes. Huguette va s'assurer que Florence est partie et referme la porte.

Vanessa

Vous avez vu son regard de killeuse ? Regardez j'en ai la chair de poule, touche Brigitte !

Elle prend la main de Brigitte (toute molle) pour lui faire toucher son bras.

Brigitte *(Ouvrant la fenêtre)*

Non laisse moi ! J'me sens pas bien.

Huguette

Vous vous rappelez ce que je vous disais les filles ? Depuis le premier jour moi je la sentais pas cette nana.

Brigitte

Ah ouais tu croyais pas si bien dire ! Une criminelle en plus !

Vanessa

Oui mais attendez, je pense à un truc ! Si elle est dehors ça veut dire qu'elle est plus dedans !

Huguette

Ça paraît logique oui.

Vanessa

Qu'elle a été libérée je veux dire.

Brigitte

Ou qu'elle est en cavale ! Oui c'est ça, à tous les coups elle est en cavale, j'en mettrais ma tête à couper ! Elle a empoisonné son bonhomme c'est ça non ?

Huguette *(Elle lit l'article)*

Après treize heures de délibération, Florence Dargencourt a été condamnée hier soir, à quinze ans de réclusion criminelle pour le meurtre par empoisonnement de son époux, Etienne Dargencourt.

Brigitte

Ça y est, je peux plus respirer !

Huguette *(Elle lit l'article)*

C'est pas grave, respire par la bouche ! Malgré l'absence de preuves matérielles...

Vanessa (*L'interrompant, excitée*)

Ah parce qu'en plus il leur faut des preuves matérielles ! Non mais c'est dingue ça !

Brigitte

Ah oui c'est bien la justice française ça tiens ! Depuis quand ils ont besoin de preuves pour enfermer les criminels ?

Huguette (*Reprenant par-dessus Brigitte*)

Malgré l'absence de preuves matérielles c'est contre toute attente, un faisceau de présomptions qui a conduit les jurés à suivre le réquisitoire de l'avocat général à l'encontre de celle qu'il n'a pas hésité à surnommer la « Marie Bénard » de Marsillac.

Vanessa + Brigitte (*Un temps : elles se regardent*)

C'est qui ?

Huguette (*Un silence*)

Oui ben on s'en fout. Alors ?

Vanessa (*Elle tombe assise*)

Je suis sur le cul !

Brigitte

Mais faut faire quelque chose. Il faut aller à la police Huguette, j'sais pas moi ! On va quand même pas rester comme ça les bras croisés en attendant qu'elle nous trucidé.

Huguette

Non, non, non, laissez-moi faire j'ai ma petite idée...

La porte s'ouvre derrière Huguette. Madame da Silva apparaît. Elle n'a pas entendu leur conversation et les trois femmes ne l'ont ni vue, ni entendue entrer.

Huguette

Pour l'instant justement, on reste les bras croisés et on attend.

Maria (*Sur un ton autoritaire, les trois femmes sursautent*)

Comment ça vous restez les bras croisés ? Vous faites grève ?

Huguette

Ah non, non pas du tout Maria !

Maria (*Elle l'interrompt*)

Alors remuez-vous un peu parce qu'il est l'heure... je vous attends mesdemoiselles.

Huguette

On arrive tout de suite. (*Maria ressort. À voix basse*) Et pas un mot sur tout ça, vous me laissez faire okay ?

Brigitte (*Terrorisée*)

Moi je te préviens Huguette, je prends pas une caisse à côté d'elle.

Huguette

Allez on y va... et en rang serré.

Brigitte (*Terrorisée*)

Ah ouais, surtout on reste groupées, bien GROUPÉES !

Les trois femmes quittent le vestiaire en bloc. Obscurité. Virgule musicale.

JOUR 2 - MI-JOURNÉE

Scène 13 Marie-Lou - Florence

La lumière revient sur scène. On y découvre une grosse affiche promotionnelle sur fond rouge posée sur pied sur le dessus du casier Marie-Lou on l'on peut lire : « Boudin Promotion » Entrée de Marie-Lou. Elle se met en tenue pendant cette scène. Elle découvre l'affiche.

Marie-Lou

Et vas-y donc ! Si ça les amuse...

Quelques instants plus tard, Florence entre. Elle vient prendre sa pause déjeuner.

Florence

Salut Marie-Lou.

Marie-Lou

Salut ma belle.

Florence (*Désignant l'affiche*)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Marie-Lou

Tu vois bien non, c'est une promotion pour du boudin... (*Si votre comédienne est antillaise elle rajoute*)... créole j'espère.

Florence (*Elle prend l'affiche et va la mettre dans les toilettes*)

T'as raison de le prendre avec humour ! Franchement, je sais pas comment tu fais.

Marie-Lou

Tiens, tu me tutoies toi maintenant ?

Florence

Eh bien oui tu vois... parce que tu me fais rire ... et parce que je t'apprécie vraiment.

Marie-Lou

Moi aussi... moi aussi je m'apprécie vraiment...

Elles rient de bon cœur.

Florence

Il est formidable ton mari aussi. On a passé une super soirée avec vous deux hier soir ...

Marie-Lou

Nous aussi, ça nous a fait plaisir.

Florence (*Un temps, gênée*)

Marie-Lou...

Marie-Lou

Oui Florence.

Florence

Je peux te parler ?

Marie-Lou

Bien-sûr.

Florence

Je ne sais pas très bien par où commencer.... je... *(Submergée par l'émotion, elle va s'enfermer dans les toilettes)* Excuse moi.

Marie-Lou

T'en fais pas Florence, j'ai compris. *(Si votre comédienne est antillaise elle rajoute)* Chez moi on dit : yo pa ka montré makak fè grimas... *(Sinon elle rajoute)* C'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces.

Scène 14
Marie-Lou - Florence - Vanessa - Brigitte

Brigitte entre, décomposée, paniquée, haletante.

Brigitte

Ah Marie-Lou t'es là ?

Marie-Lou *(Regardant d'abord derrière elle)*

Ah ben oui je suis là. Qu'est-ce que tu t'es foutue sur la figure toi ?

Brigitte tourne le dos à la porte des toilettes.

Brigitte

C'est rien, c'est pas important mon maquillage ! Marie-Lou ! *(Paniquée, sur un ton grave et confidentiel)* Marie-Lou il se passe des choses très, très, très, graves ici... un drame même ! On m'a demandé de pas en parler, mais y'a pas de raison que tu sois pas au courant toi aussi, c'est une question de vie ou de mort, t'as le droit de savoir.

Florence sort des toilettes.

Florence

Tiens Brigitte ? *(Brigitte pousse un cri d'effroi. Un temps, surprise par sa réaction de peur)* ... On vous a mise en pause vous aussi ?

Brigitte *(Brigitte acquiesce nerveusement de la tête)*

Voui.

Florence prépare son repas.

Marie-Lou

Et c'est quoi alors ce drame ?

Brigitte *(A voix basse)*

Oh non, non c'est rien c'est... c'est pas important Marie-Lou...

Marie-Lou *(A haute voix)*

Comment ça c'est pas important, tu viens de me dire que c'était très, très, très grave faudrait savoir ! Vas-y maintenant, accouche !

Brigitte *(A voix basse)*

Non c'est rien je te dis, c'est seulement que...

Marie-Lou

Que quoi ?

A cours d'idée et pétrifiée.

Brigitte

... que... que j'ai encore eu une dispute avec mon Marco avant de venir voilà ! Une dispute un peu physique quoi et pis... *(Elle s'interrompt)*

Marie-Lou

Et pis quoi ?

Brigitte

Ben... *(Disant ce qu'il lui passe par la tête) ... ben j'ai filé mon collant !*

Marie-Lou

Tu l'as filé à qui ?

Brigitte

Non j'ai filé mon collant, j'ai fait une maille quoi, regarde. *(Lui montrant sa jambe) De là à là...*

Marie-Lou *(Ironique, se moquant d'elle)*

Oulala mais tu sais que c'est terrible ce que tu me racontes là Brigitte !

Brigitte

Ben voui ! C'est parce que c'est une marque tu comprends, c'est un Golden Lady ça coûte la peau des fesses.

Marie-Lou

Eh ben comme ça la prochaine fois tu laisses tomber les Golden Lady et tu mets des grosses chaussettes en laine comme moi ! Regarde, ça file pas au moins les chaussettes en laine !

Pendant les répliques qui précèdent, Florence réchauffe son plat au four à micro-ondes. Elle a compris qu'on parle d'elle et que son secret est déjà connu. On peut lire l'inquiétude sur son visage même si elle ne prend pas la parole. Vanessa entre et se paralyse en constatant la présence de Florence

Vanessa

Ah les filles vous... vous êtes là ? *(Elle est pétrifiée à son tour)*

Marie-Lou *(Voyant ressortir Vanessa)*

Ben faut pas avoir peur de nous Vanessa, tu peux rentrer on va pas te manger.

Brigitte *(La voyant tétanisée)*

Oui s'il te plaît Vanessa viens t'asseoir à côté de moi...

Vanessa va s'asseoir le plus loin possible de Florence.

Marie-Lou *(À Vanessa)*

Oulala rien qu'à voir ta tête, j'imagine que t'es au courant toi aussi pour le drame.

Brigitte *(Discrètement)*

Voui, elle sait tout.

Marie-Lou *(Vanessa pense que Marie-Lou parle du mari de Florence. Marie-Lou est ironique)*

Tu sais Vanessa, même un Golden lady c'est jamais qu'un collant ! Et une petite querelle d'amoureux ça arrive à tout le monde... pis surtout y'a pas mort d'homme !

Vanessa

Comment ça y'a pas mort d'homme ?

On entend la cloche de fin de cuisson du micro-ondes qui retentit. Brigitte et Vanessa, très tendues sursautent et crient.

Brigitte-Vanessa

Ah !

Marie-Lou

Eh oh du calme les filles... c'est le micro-ondes !

Vanessa (*Décomposée*)

T'as tout raconté Brigitte ?

Brigitte

Non ! (*Un temps*) Enfin si... j'ai tout raconté !

Marie-Lou

Et t'inquiète pas, on va pas l'envoyer en tôle pour ça, hein Florence ?

Florence (*Immobile devant son assiette, comprenant que c'est d'elle dont il est question*)

Hum, hum...

Marie-Lou

Eh ben v'là autre chose maintenant ! Elle bouffe rien elle ! Ne me dis pas que toi aussi t'es bouleversée par cette histoire de collant ?

Florence

Non à vrai dire j'ai pas très faim. Si vous en voulez d'ailleurs j'y ai pas touché, ça vous dit ? C'est du poulet à l'estragon et des pâtes que j'ai cuisinés moi-même. (*Tendant le plat à Vanessa et Brigitte pour les tester : elles répondent d'un non de tête synchrone*) Non ? C'est bien ce que je pensais.

Marie-Lou

Mais mange toi, t'en as besoin tu vas retourner bosser.

Florence

Non je te dis, j'ai pas faim. Et toi Marie-Lou t'en veux ?

Marie-Lou

Tu sais, j'aime pas gâcher moi.

Florence (*Lui tendant Tupperware et fourchette*)

Alors vas-y tiens.

Marie-Lou

Hum ! Ça sent bon en plus ! Je goûte.

Vanessa et Brigitte sont terrorisées. Avant le contact fatidique de la fourchette avec la bouche elles se précipitent et tentent de lui retirer le plat des mains. Marie-Lou résiste (les 2 répliquent suivantes se superposent dans un brouhaha).

Vanessa

Marie-Lou faut pas que tu manges ça ! Les pâtes c'est pas bon pour toi.

Brigitte (*Excitée*)

Y'a de l'estragon là dedans Marie-Lou c'est cancérigène ! Ne le mange pas !

Marie-Lou (*Agressive*)

Oh, oh, oh ! Mais vous m'emmerdez à la fin avec vos régimes !

Florence (*A Marie-Lou, autoritaire*)

Pose ce plat Marie-Lou ! (*Un silence, Marie-Lou est stupéfaite par cette agressivité inhabituelle. Florence est abattue*) Je vous laisse entre vous. Je suis sûre que dès que j'aurai le dos tourné vous aurez plein de choses à raconter à Marie-Lou toutes les deux. Je me trompe ?

Elles baissent les yeux et ne répondent pas. Florence sort.

Scène 15
Vanessa - Marie-Lou - Brigitte

Vanessa (*Lui arrachant le plat de poulet des mains pour le jeter à la poubelle*)
Donne-moi ça toi !

Marie-Lou
Non mais tu jettes pas mon plat.

Brigitte
Elle te sauve la vie Marie-Lou.

Marie-Lou (*Se relevant, menaçante pour la première fois, une fourchette à la main*)
Bon alors vous deux maintenant, ça commence à bien faire. Si vous tenez à la votre de vie, je vous conseille de m'expliquer ce qu'il se passe ici au lieu de me regarder avec vos yeux de merlan frit. Et ne me dites pas que c'est encore une histoire de collant sinon Marie-Lou se barre et c'est Mobidic qui vient s'occuper de vous, d'accord ?

Vanessa
Dis-lui toi Brigitte.

Marie-Lou (*À Brigitte, menaçante*)
Oui, t'as plutôt intérêt.

Brigitte (*Un temps*)
La nouvelle... ta petite protégée... ben, elle sort de tôle... elle en a pris pour quinze ans... elle a empoisonné son bonhomme.

Marie-Lou (*Stupéfaite*)
Quoi ? Florence ?

Vanessa
Oui. Et avec du poulet à l'estragon si ça se trouve !

Un silence, Marie-Lou est sonnée. Puis, sûre d'elle, feignant tant bien que mal d'être déjà au courant.

Marie-Lou
Vous m'apprenez rien... je le savais déjà. Et vous ? D'où vous tenez ça vous ?

Vanessa
C'est Huguette qui nous a montré une coupure de journal.

Marie-Lou
Ah oui bien sûr Huguette, l'incontournable Huguette ! (*Un temps*) Et alors ? Pour vous, pour moi, ça change quoi ici ?

Brigitte
Ben ça fout les chocottes, c'est une tôlarde quand même !

Marie-Lou

Tu sais Brigitte quand on voit la palette de cas sociaux qu'on a ici, une tôle c'est limite si ça remonte pas le niveau.

Vanessa

Oui ben on est peut-être des cas sociaux, mais nous au moins on n'est pas en cavale ! Parce qu'elle en a pris pour quinze ans elle, et normalement elle a encore treize ans à tirer !

Marie-Lou

Des fois toutes les deux j'ai l'impression que le bon Dieu vous a fait une tête seulement pour porter un serre-tête. Non mais franchement ? Vous croyez qu'une tôle en cavale viendrait travailler ici ?

Vanessa (*Brigitte et Vanessa se regardent*)

Parce que tu penses qu'elle aurait été libérée ?

Brigitte

Mais libérée ou pas on s'en fout ! C'est elle l'empoisonneuse, c'est marqué dans le journal, tu l'as vu comme moi Vanessa ? Pis y'a jamais de fumée sans feu hein ! Et je voudrais pas dire mais quand on a fait deux ans de tôle comme elle, c'est quand même bien qu'on a quelque chose à se reprocher non ?

Marie-Lou (*Elle applaudit mollement*)

Alors là Brigitte bravo ! Franchement tu m'impressionnes !

Brigitte

Quoi ?

Marie-Lou

Tu viens de sortir la plus grosse connerie que j'aie entendue depuis des années.

Un silence. Brigitte est penaude, consciente de sa bêtise.

Marie-Lou

Vous savez, moi non plus je sais pas pourquoi elle a été libérée Florence, mais ce que je sais en tout cas, c'est que c'est pas d'elle dont il faut se méfier ici. Ouvrez les yeux ! Vous voyez pas que vous vous faites manipuler ?

Brigitte

Manipuler ?

Vanessa

Manipuler par qui ?

Marie-Lou

Enlevez votre serre-tête ! Aérez-vous un peu le cerveau et réfléchissez pour une fois.

Marie-Lou est prête pour sa prise de caisse : elle quitte le vestiaire.

La pièce n'est pas terminée. D'autres rebondissements vous attendent...
Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous demande simplement de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 et je vous l'enverrai le jour même par Email.
(Mis à part si vous n'êtes pas en France, je vous demande de me contacter par téléphone et non pas par Email)

Merci.

Franck Didier